

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 30 (2003)
Heft: 121

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

Fédération cantonale des Amis du Patois

P. V. de l'assemblée générale de la fédération cantonale valaisanne des amis du patois du 1^{er} décembre 2002, à l'Hôtel Ibis à Sion

Présents : 40 membres avec le Comité cantonal

Excusés : Groupe Li Tsevray

1. **Ouverture de l'assemblée** – Mot de bienvenue par la présidente *Gisèle Pannatier* qui demande une pensée pour notre président d'honneur *Emile Dayer* accidenté. Une minute de silence est observée en l'honneur de ceux et celles qui nous ont quittés en 2002.
2. **Lecture du P.V.** de la dernière assemblée par la secrétaire *Marguerite Filliez* et approbation par l'assemblée.
3. **Lecture des comptes** par la caissière *Josyne Denis*. Le bénéfice pour l'année est de Fr. 812.90.
4. **Rapport des vérificateurs** par *Raymond Ançay*. Toutes les pièces correspondent aux écritures. Remerciements à *Josyne* pour le travail accompli. Les comptes sont acceptés par l'assemblée.
5. **Rapport de la présidente**
Nous nous retrouvons pour partager nos expériences et réfléchir à l'activité. Il est plus aisé aujourd'hui de parler du bilinguisme patois-français qu'il y a cinquante ans. Il est remarquable qu'au début du 3^{ème} millénaire nous puissions continuer à parler le patois en dépit de la lutte contre lui. La situation de nos patois, leur état actuel reflètent la conception du monde qui nous a marqués. Il est heureux d'observer que les patoisants déploient leur activité avec le sens de la fête.
Fête du livre à St-Pierre de Clages – Les 23, 24 et 25 août 2002 les membres du Comité ont assuré la permanence au stand de la Fédération et au son de l'orgue de barbarie par *Charly Zermatten*.

Fête du patois à Brusson/Aoste – Un grand nombre de sociétés du Valais a côtoyé des groupes de Savoie, Piémont, Fribourg. Des auteurs valaisans ont participé au concours littéraire. La fête fut belle.

Veillée cantonale à Fully – Le 26 octobre 2002, nous nous sommes retrouvés à Fully pour apprécier des contes et des chants patois avec de la musique à bouche. Nous avons partagé une brisolée royale. Des fribourgeois étaient aussi de la fête.

Aide financière – L'amour du patois ne suffit pas, il nous faut aussi de l'aide financière. Nous pouvons compter sur *l'Etat du Valais et la Loterie Romande* que nous remercions vivement.

Publications – Diverses œuvres ont paru cette année. Le 6^{ème} tome « Patois de Savièse ». il s'agit de la réunion des travaux présentés au concours littéraire de la fête à Saignelégier.

René Berthod a publié « Manuel du patois d'Orsières » pour l'enseignement du patois.

Un recueil de chants « Paroles & musiques, Témoignages et souvenirs. Patois, français, latin. L'auteur bien connu et apprécié des patoisants : *Emile Dayer*.

Avec « Tsermegnon ouarda lo patoué » *André Lagger* a marqué une nouvelle orientation dans son activité de mise en valeur du patois. Merci aux membres du comité pour leur dévouement et à vous tous pour tout ce que vous entreprenez pour le patois. Continuez à le défendre et à le mettre en valeur partout.

6. Rapport d'activité des sociétés

Remerciements d'*André Lagger* pour l'aide financière et le soutien de la Fédération cantonale. Le patoué è ona linga predzia. Y'ékrize dèsinke cheu ke chon partaï pouo on âtre monde an praï avoui leu le predzié è ni z'avouyin pâ min.

Chermignon – La danshle, le tsan è le patoué .To sin ke sè fi din a société è fi pè dè minbre du groupe. E 28 dè janvié veyà. Bien dè chortia avoui todion dè patoué.

Sierre – participation à la soirée de Fully et à la fête de Brusson.

Nendaz Chanson de la Montagne – Pas mal de difficulté à maintenir le patois et quand même chaque année à la soirée, une pièce en patois et des chants en patois.

Nendaz Cobla du Patoué – Piehle dè téâtre dou mele presone son venia atieutâ, dè tsan, dè mo cruèzia, messe in patoué inô a Sivié. Toponymie di dzeu.

Fully – Li Brejoyeu – tsan, konte, piehle dè téâtre, fite da tsâtagne, veyà kantonale, kou dè patoué.

Salvan – U maï dè janvié inôgurô le païle, avoui on local ne no

retrovin pouo predzié patoué. Le 15 décembre veyà.

Troistorrents – Dou kou pè maï y dzeune sè retrovon, ona sortia per an. 8 è 9 dè fevraï veyà.

Vissoie – Les ainés assurent la survie du patois « coher » le mercredi à 14 h.

Savièse – Ne predzin tieu ona linga diferinte, min ne no konprin zin tieu è pâ kom an Tour dè Babel. O muzé è bien frekantô toparai pè dè dzeune. E 3 dè mé veyà û Baladin avoui dè sketche, danshle théâtre. Marchi û komité d'itre venu in Chavièze.

Conthey – A Coblà è pâ morte, po patoué va onkouo, min poui danshle è pie mouaizia. Veyà a Fully.

Hérémece – sortia du laïvre d'Emile, participation au chœur de chants. Toponymie.

Chamoson – Premie delon du maï conte – sortia

Bagnes – théâtre, tsan, sortia.

7. *Ninda* è intèreshlia pouo 2003.
8. Pouo 50^{ème} da fédération Contai veu preu chin mehlâ.
9. *Philippe Carthoblaz* prèzidan da Fédération Romande dè ka fôte dè tô monde poua fite du 27 è 28 du maï d'ou 2005 a Martegnîe. Pouo markâ sta fite fôdraï on kou pè maï fotre on texte in patoué-fransé din o Nouvelliste.
10. **Divers** – Une lettre sera adressée à Rhône FM avec copie à *Jean_Luc Ballestraz* pour avoir une réponse à notre demande de 2001.

Il est 16 h.00 l'assemblée est levée et nous partageons le verre de l'amitié.

Versegères, le 1^{er} décembre 2002

La secrétaire
Marguerite Filliez



A Marchel Gâ

Kinta poua novele o 24 dè setinbre 2002, Marcel è trapasô ouaï matin. Ton invaï de fire a fite, ton sorire, y tio tsan, a tavao shloute a tavao fahlon dè no fire metre tieu in none, dè metre a pè intre no, t'ire todion prè a rindre sarvise. Na chin è pâ poechible, chin peu pâ to parti don kou. Ne no chintin pardu, abandonô è to pénô ke ne chin, ne vouin lachiè a nion a plache de tè fire chua tank'u chametiere. N'irin pâ cholè « Y Fayerou » y yai oena mase de dzin treste è dezinparô. D'y yô ke t'i è avoui tieu cheu ke t'â tornô troâ èdie-no a kontenuâ, a no fire choa, a no z'édie y zon y zâtre din y chosiété et din a via dè tuy dzo. Onkouo gran machin por to chin ke te no z'â baya.



Mardierite

A Marcel Gard

Quel choc le 24 septembre 2002, Marcel nous a quittés ce matin. Ton entrain, ton sourire, ton chant, ta musique tes mots de réconfort, ta façon de réunir les gens, de les faire se réconcilier. Tu étais toujours prêt à rendre service. Non, ce n'est pas possible, tout cela ne peut pas disparaître d'un coup. Nous nous sentons perdus, abandonnés et pour rien au monde, malgré notre tristesse et notre peine, nous aurions cédé notre place pour t'accompagner à ta dernière demeure terrestre. Nous n'étions pas seuls « Y Fayerou » il y avait une foule de personnes émues et tristes. D'où tu es et avec tous ceux que tu as rejoints aide-nous à continuer à nous faire compagnie, à nous soutenir les uns, les autres, dans les sociétés et dans la vie quotidienne. Encore merci pour tout ce que tu nous as donné.

Marguerite

Prière pour la paix

*Dieu, apprenez-nous à vous voir, aimer et servir
en tout homme quel qu'il soit .*

*Là où est la haine,
Que j'annonce l'amour.
Là où est l'offense,
Que j'applique le pardon.
Là où est la discorde,
Que j'introduise l'union.
Là où est l'erreur,
Que j'apporte la vérité.
Seigneur, faites de moi
Un instrument de votre paix.
Là où est le doute,
Que je réveille la foi.
Là où est le désespoir,
Que je ranime l'espérance.
Là où sont les ténèbres,
Que je porte la lumière.
Là où est la tristesse,
Que j'éveille la joie.*

O Seigneur, faites que je ne cherche pas tant d'être consolé que de consoler ; d'être compris que de comprendre ; d'être aimé que d'aimer ; car dans le don nous recevons ; dans l'oubli de nous-mêmes, nous nous trouvons ; dans le pardon, il nous est pardonné ; et dans la soumission à la mort, nous ressuscitons avec vous à la vie éternelle.

Amen.

Saint François d'Assise

Le dimanche du "Carlavé"

Le dimanche du Carlavé
(A Finhaut, c'était la fête des fléaus)
Se fêtait tous les ans
Le dimanche après Carnaval.

Au bout d'un grand bâton
Le père faisait pour son garçon
Le plus grand, celui qui brûlait le mieux
Le plus beau de tous les Carlavés.

Il attachait dur, une poignée de branchettes
Tout cela mélangé à quelques petites bûches
Pour mettre le feu, en son milieu
Du petit bois, de la poix et des copeaux.

Et, c'est en promenant ces Carlavés
Que les plus grands et la bande des enfants
Allaient par les champs et par les prés
En chantant la prière du Carlavé.

"Carlavé de la poêle
Marrainâ la Mourija
Donne-moi des beignets
Plein mon bonnet
Donne-moi du riz
Jusqu'au nombril
Du petit lait
Une grosse ventrée".

Ainsi, le premier dimanche de carême
Les salvanins prenaient la peine
De rendre hommage à Charlemagne
Qui avait fait tant de bien aux gens de la montagne.

Aux gens de la montagne de Salvan
Qui allaient du Châtelard jusqu'à Vernayaz
Et pour les prêtres de l'Abbaye
Sous le rocher de Saint-Maurice.

Madeleine

Traduction supposée :

Marrainâ la Mourija = Parrainer la communauté de St-Maurice

La demindze deu “Carlavé”

Patois de Salvan

La demindze deu Carlavé
(È Fegnau, lèrè la féta di flayés)
Chè fétavè tui li j’an
La demindze apré Camintran.

Eu bè d’on grou bâton,
Le pâre, fajè po chon garchon
Le ple grou, chè que bourlavè le mé
Le ple biau dè tui li Carlavé.

Yètavè due, ouna pougna dè bretin
To chin mèclo a catchè boutseille
Po bouta le foua, in chon mètìn,
Dè petiou bou, dè peillache è dè ringueille.

È, lè in promenin chleu Carlavé
Que li ple grou è la bourtio
L’alavon pè li tsan è pè li pro
In rètoulin la prèire deu Carlavè.

“Carlavé dè la péla
Marrainâ la Mourija
Baïc mè dè bougnè
Plein mon bounet
Baïc mè dè riz
Tanque eu nebli
Dè lètia
Ouna groucha panfia”.

Dinche, la première demindze dè la carêma
Li charvagnou prinjèvon la peina
Dè rindre hommadze a Charlmagne
Que l’avè fé tan dè bin è dzin dè la montagne.

È dzin dè la Montagne de Charvan
Que l’alavè di le Tsatèlà tanque eu Plan
È, po li prèrè dè l’Abbaï
Dèjo le ché dè Chin Mouri.

Madèléna

Côrteu dè zoûyè

Yè fran ôn zein côrteu, l'èspri.
Yè rein qu'ôn vâco, to dabor.
Réonjè dè héina, soussi,
Bôlén dè ràze, t'é d'acor ?

Le pouire, ôn viò viò âbro,
Qu'ya bèjouén d'éhrè bén taillià.
Tô vèré, tô charé léibro
Can t'aré to bén côrtelià.

Tè fât eingrachiè la têra.
Pliànta dè zoyètè dè zoué.
Péncha pâ mi a la guiêra.
Lâche d'ôn lâ to chein qu'yè croué.

Le cholè èssôoudè lè fliour.
Mè dè fèmé ; fâ lè nôrec.
È pouè, êrze-lè avoué cour.
Fâ pâ lè lachiè afâtéc.

Dèjërba lè croûyè j'idé.
Chèr d'agrèâbliè rôtenè.
Chouègne-lè ! Van crèhrè avoué.
Yè com'ôn fouà quié môtenè.

Atein, chi pâ pèrbôlechein.
Quién bo côrteu ! Quién zein fliotsôn
Dein l'èspri ; t'â prou chouètâ chein.
Côliè pé è compréansiôn !

Jardin de fleurs

*L'esprit est semblable à un joli jardin.
Au début, ce n'est qu'une terre en friche.
Ronces de haine, soucis,
Cailloux de colère, tu es d'accord ?*

*La peur, un très vieil arbre,
Qui a besoin d'être bien taillé.
Tu verras, tu seras libre
Quand tu auras tout bien jardiné.*

*Il te faut enrichir le sol.
Plante des fleurettes de joie.
Ne pense plus à la guerre.
Laisse de côté tout ce qui est mauvais.*

*Le soleil réchauffe les fleurs.
Mets du fumier ; il faut les nourrir.
Et puis, arrose-les avec coeur.
Il ne faut pas les laisser dépérir.*

*Désherbe les mauvaises idées.
Choisis d'agréables pensées.
Soigne-les ! Elles vont grandir aussi.
C'est comme un feu qui couve.*

*Attends, ne sois pas impatient.
Quel beau jardin ! Quel joli bouquet
Dans ton esprit ; tu l'as bien souhaité.
Cueille la paix et la compréhension !*

Dèssàmbrè 2002

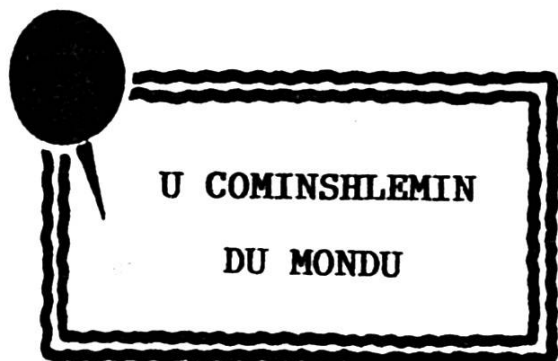
Andri Laguièr

Décembre 2002

André Lager

*"Plante toi-même les fleurs
du bonheur"*





To cholè din chon byo paradi, on byo dzo é Bon Dyo ché innoya d'été avoui i bri crouayjya è i vènu idé dè fire o mondo : a cominshlyya pè o shlyè è a tèra.

Po fire a tèra, a fi ona lorda bola, a croeuzo i mè; par-che è par-lé a planto dè montanyè. Pouay ché chète ona vouârba po chécheuyé o fron dyan kè balé on daray cou dè potsya a chon trao.

A rado i montanyè è i z'a tro troa mashlèchè. A pray on gro tyoeuté è a dècopo a valé du Roeuno. Di dou byé, a croeuzo dè conbè po fire pyé joli. Adon è zu contin dè chin kè fi.

Ke mè fo-te plantâ din ché joli payi ? è a mètu dè pya-dè-tsa ino pi montanyè, dè chapeïn tsyéka pyé bâ, dè verdure parto è dè venyè u pya di mon. Kinta bona âchyon a fi ché dzo-lé !

Kan a zu dèchido dè fire i bityè, ché meïn chète po rèflèchi. Din ché byo Vlay yo pouay pâ mètre n'inportè tyè. z'oteu è i vatsè da rashie d' Erin poui vyâdzo è i z'arpâdzo, dè vatsè fitè chu mèzeu-ra, tot'éspret po ché payi : trapè, nerveuzè, avoui dè fousa din i vénè.

Adon a fi i Valezan, tot'éspret achebeïn po ché payi: cholido kom'i crèpon, indontâblo kom'i tsamo, bon kom'é veïn, fyè kom'i métrè o dzo du vèti.

Por in forneïn, a invinto o patouè, on langâdzo a émâdze du payi, ke rètonè kom'i z'âvintsè è i torin ke rouenon, u beïn doeu kom'é veïn ke brelè din i véro i dzo dè fitè, u onco âpro è ronyoeu i dzo d'élèchyon, on langâdzo ke no fo vouardâ a tyué pri.

Kom'é Bon Dyo no z'a fi, no fo chobrâ.

é rejan Metsau

AU COMMENCEMENT DU MONDE

Tout seul dans son beau paradis, un beau jour le Bon Dieu s'est ennuyé de rester avec les bras croisés et il lui est venu l'idée de faire le monde : il a commencé par le ciel et la terre.

Pour faire la terre, il a fait une énorme boule; il a creusé les mers; par-ci par-là, il a planté des montagnes. Puis, il s'est assis un moment pour s'essuyer le front avant de donner un dernier coup de "potzée" à son travail. Il a regardé les montagnes et les a trouvées trop massives. Il a pris un gros couteau et a découpé la vallée du Rhône. Des deux côtés, il a creusé des combes pour "faire plus joli". Alors il a été content de ce qu'il avait fait. Que me faut-il planter dans ce joli pays ? et il a mis des édélweiss sur les montagnes, des sapins un peu plus bas, de la verdure partout et des vignes au pied des monts. Quelle bonne action il a fait ce jour-là !

Quand il eut décidé de créer les bêtes, il s'est assis de nouveau pour réfléchir. Dans ce beau Valais, je ne peux pas mettre n'importe quoi. Et il a fait les chamois pour les hauteurs et les vaches de la race d'Hérens pour les villages et les alpages, des vaches faites sur mesure, tout exprès pour ce pays : trapues, nerveuses, avec du feu dans les veines.

Alors il a fait les Valaisans, tout exprès aussi pour ce pays, solides comme les rochers, indomptables comme les chamois, bons comme le vin, fiers comme les reines le jour de l'inalpe.

Pour finir , il a inventé le patois, un langage à l'image du pays, retentissant comme les avalanches et les torrents qui ravinent, ou bien doux comme le vin qui brille dans les verres aux jours de fêtes, ou encore âpre et rugueux des jours d'élections, un langage qu'il nous faut parler à tout prix.

Comme le Bon Dieu nous a faits, nous devons rester.

Le régent Michaud





ONHNA CHIANCHE

Jiojêf dê Bièr Udry ê on bon co. E itau bracogné, gardê chiachê, ora ê tsèthieuú, ê pouèi on vèretàbvo tsèthieuú, on mouè fabuliste. Pà por'inroufià ê j'àtro, mi po ê firê rirê. Tui ê cou kiê o tê recontro in a ena ti davouê bonhnê a mê derê. Nau vouèi vo j'ê contà sta che. Iê tê acho a paroa :

On cou n'àiro a atsèthe. N'aé prèi o cha péheuú du cheuúda, o modzon. Can n'i ju mèindjia, o t'i mêtú bà dèrèei on bochon. N'i rin iu. To d'on cou no vèdho on tsamo dèrèi on bochon. O tê vijo... é pan ! A pà beutd-
jia. N'i dê rèido, nau m'aprotho... Ah ! bonté divinê, ê te pà ju o mio cha. Eureutjamin kiê nau o t'aé pà u raté, chin kiê n'ièiro mo.

Loui Bèrtautso

UNE CHANCE

Joseph à Pierre Udry est un bon type. Il a été braconnier, garde-chasse, maintenant il est chasseur et puis un véritable chasseur, un peu affabulateur. Pas pour rouler les autres, mais pour les faire rire. Toutes les fois que je le rencontre, il en a une ou deux bonnes à me raconter. Je veux vous raconter celle-ci. Je lui laisse la parole :

Une fois j'étais à la chasse. J'avais pris le sac poileux des soldats, le "modzon". Quand j'ai eu mangé, je l'ai mis derrière un buisson. J'ai pris le fusil puis je suis parti faire un tour. J'ai rien vu. Tout à coup, je vois un chamois derrière un buisson. Je le vise... et ... pan! Il n'a pas bougé. J'ai dit : il est mort. Je m'approche... Ah ! bonté divine, n'est-ce pas mon sac? Heureusement que je ne l'avais pas au dos, sans quoi j'étais mort.

Louis Berthouzo